

AMBASSADE DU MEXIQUE

Actualité culturelle du Mexique en France

Juillet-Août 2026

Instituto Cultural de México

119, rue Vieille du Temple, Paris 3^e • 01 44 61 84 44

idemexfra@sre.gob.mx • icm.sre.gob.mx/francia • X & Instagram : @ldemexParis

Entrée libre, du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h, samedi de 15h à 19h

Fermé les dimanches, lundis, jours fériés, les samedis d'août, le 11 juillet, ainsi que du 8 au 31 août 2026.

Accès libre à l'ensemble de nos événements, dans la limite des places disponibles, sauf mention contraire (places limitées, réservations auprès de nos partenaires).



Relaciones Exteriores
Secretaría de Relaciones Exteriores



INSTITUT
CULTUREL
DU MEXIQUE
FRANCE

I. Cet été à l'Institut Culturel du Mexique



Nouvelle exposition

ÉCHOS DE L'ANCRAGE

Artistes mexicains en France

Du 10 juillet au 10 septembre

Vernissage Jeudi 9 juillet, 18h

Dans le cadre des célébrations du bicentenaire des relations d'amitié entre le Mexique et la France, l'exposition *Échos de l'ancrage* réunit quatorze artistes mexicains établis en France, dont les parcours témoignent de la vitalité des échanges artistiques et culturels entre les deux pays.

Quatorze artistes. Quatorze trajectoires. Une même origine, une infinité de regards.

Réunis pour la première fois au sein d'une même exposition, **Verónica Bapé, Isaac Caraveo Herrera, Omar Castillo Alfaro, Krytzia Dabdoub, InfraPlastica J+, Iván Jiménez Brunel, Nolvenn Le Goff, Meta-Mari Carmen Hernández, Ruth Morelos, Rocío Navarro, Alberto Ramírez, Roberto Rébora, Raúl Velasco et Marissa Viani**, installés en France depuis quelques années ou plusieurs décennies, donnent à voir la richesse et la diversité d'une création contemporaine nourrie par l'expérience du déplacement, de la rencontre et du dialogue entre les cultures.

Leurs œuvres entrent en résonance autour de questionnements communs : l'identité, la mémoire, le territoire, la transmission, l'appartenance ou encore les multiples formes de l'ancrage.

Peinture, sculpture, photographie, dessin, textile, installation et pratiques hybrides composent un ensemble où chaque démarche affirme sa singularité. Les œuvres présentées révèlent autant de façons d'habiter l'entre-deux, de faire dialoguer héritages et contemporanéité, racines et nouveaux horizons, tout en participant activement à la scène artistique française et au rayonnement de la création mexicaine à l'international.

Plus qu'une célébration du bicentenaire des relations franco-mexicaines, l'exposition est le témoignage vivant d'un lien qui continue de s'écrire à travers celles et ceux qui le font vivre aujourd'hui.

Échos de l'ancrage est conçue avec le concours de **Lassla Esquivel**, maître de conférences et responsable du Master en Marché de l'art à l'Université de Kingston.



GERARDO K'ULEJ en conversation avec MISGAV HAR-PELED autour de l'art contemporain maya (en espagnol)

Judi 23 juillet, 18h30

Une rencontre autour des pratiques artistiques contemporaines des Hauts du Chiapas, à la croisée des héritages tzotzils, des dynamiques de mondialisation et des formes actuelles de création.

À partir du travail de Gerardo K'ulej, la discussion explore les tensions entre tradition et modernité, identité et technologies, ainsi que les nouvelles formes de l'art génératif, envisagé comme un espace de transformation culturelle.

Intervenants :

Gerardo K'ulej – artiste maya tzotzil originaire du Chiapas, travaillant dans le champ de l'art génératif. Sa pratique, qu'il définit comme un « bio-maya abstrait », explore les relations entre héritage culturel, science et technologies contemporaines.

Misgav Har-Peled – historien de l'art, spécialiste des expressions artistiques contemporaines mayas et zoques du Chiapas, et des relations entre création, identités autochtones et contextes culturels en transformation. et contextes culturels en transformation.

II. Autres temps forts du Mexique en France

EXPOSITIONS



LE FOOTBALL À TRAVERS LE TEMPS

Jusqu'au 15 juillet

La Maison du Mexique, en collaboration avec l'Institut culturel du Mexique, vous invite à découvrir le football sous un regard inédit à travers une exposition qui met en lumière les dimensions historiques, culturelles et artistiques de ce sport universel.

Une invitation à explorer le football au-delà du terrain, comme un véritable phénomène de société, porteur d'identités, de mémoire et de création.

À travers sa série photographique *Cancha sagrada*, l'artiste mexicain **Javier Hinojosa** met en lumière l'architecture des anciens terrains de jeu mésoaméricains. Jouant subtilement avec les perspectives, les espaces et les volumes, ses images révèlent les racines profondes et ancestrales du jeu de balle. Un dialogue fascinant entre passé et présent, où les pratiques d'hier résonnent encore dans les passions d'aujourd'hui.

L'exposition est complétée par une sélection de photographies d'archives retraçant l'histoire du football au Mexique et l'évolution de cet engouement populaire au fil du temps. Les documents présentés proviennent de l'Archive historique Genaro Estrada du ministère des Relations extérieures du Mexique ainsi que de l'Instituto Nacional de Estudios Históricos de las Revoluciones de México.

FONDATION MAISON DU MEXIQUE

Cité internationale Universitaire, 9C bd Jourdan, Paris 14^e | Entrée libre



LEONORA CARRINGTON

Jusqu'au 19 juillet

Artiste d'avant-garde, féministe et écologiste, femme, mère et migrante, marquée par la maladie mentale et une quête spirituelle constante, Leonora Carrington a laissé un héritage aussi radical qu'exceptionnel.

Née en 1917 en Angleterre, elle se construit à travers le voyage, intérieur comme géographique. De Florence à Paris, du sud de la France à l'Espagne, son parcours la mène au Mexique, sa terre d'adoption, où elle devient une figure majeure de la scène artistique du XX^e siècle. Elle y noue des liens essentiels avec Octavio Paz et Remedios Varo.

L'exposition présente Carrington comme une « Femme de Vitruve », artiste totale dont l'œuvre mêle humain et animal, masculin et féminin, dans un univers de métamorphoses et de symboles.

À travers un parcours chronologique et thématique, l'exposition explore les grands axes de sa recherche : la découverte de l'art italien à Florence, la fascination pour la Renaissance, ses racines celtiques et post-victorienne, son engagement surréaliste en France, puis l'épanouissement de son œuvre au Mexique.

Elle met ainsi en lumière l'héritage singulier de cette voyageuse perpétuelle, toujours en quête de connaissance et de transformation.

MUSEE DU LUXEMBOURG

19, rue de Vaugirard, Paris 6^e | www.museeduluxembourg.fr



SANER dans l'exposition WE ARE [still] HERE

Jusqu'au 20 septembre

Edgar « Saner » Flores est un artiste urbain mexicain qui s'est imposé sur la scène internationale au cours de la dernière décennie. Il a marqué le paysage du graffiti et du street art par d'impressionnantes fresques murales aux couleurs éclatantes, nourries de l'héritage du muralisme mexicain.

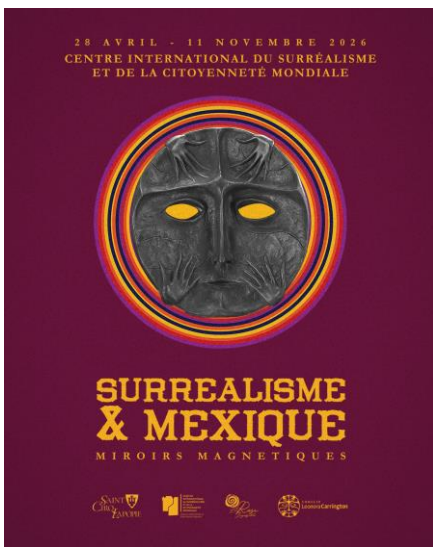
Artiste aux multiples facettes, il pratique aussi bien le graffiti que le dessin, la peinture et la création numérique. À la croisée des traditions mexicaines et de l'esthétique contemporaine, son univers est peuplé de personnages fantastiques et de compositions oniriques qui racontent des histoires singulières.

Reconnu comme l'une des figures majeures du street art mexicain, Saner expose aujourd'hui dans le monde entier et a largement contribué au rayonnement international de la scène artistique urbaine mexicaine.

WE ARE [still] HERE met à l'honneur la scène française contemporaine du street art en dialogue avec des artistes internationaux, à travers près de 200 œuvres présentées dans la Salle Concorde, célébrant la vitalité d'un mouvement artistique mondial tout en affirmant la place de Paris comme l'un de ses grands carrefours.

PETIT PALAIS

Avenue Winston Churchill, Paris 8^e www.saner.com.mx | www.petitpalais.paris.fr | Entrée libre



SURREALISME & MEXIQUE – MIROIRS MAGNÉTIQUES

Jusqu'au 11 novembre

« Je suis venu au Mexique pour chercher une nouvelle idée de l'homme » – Antonin Artaud
« Les routes mexicaines s'engouffrent dans les zones mêmes où se complait et s'attarde l'écriture automatique » – André Breton

Par ses mythes, son histoire, ses paysages et ses révoltes, le Mexique semblait voué au surréalisme. De nombreux artistes y ont trouvé un accès à des dimensions inédites de l'entendement humain, faisant de ce territoire un terrain propice à toutes les réinventions du monde.

Cette année, le Centre International du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale investit le château Tournié et la Maison Émile Joseph-Rignault pour une exposition consacrée à l'effervescence intellectuelle et créative suscitée par le Mexique dans l'imaginaire surréaliste. À la croisée du poétique, de l'artistique et du scientifique, elle explore ce « pays du merveilleux » à travers les visions d'artistes, écrivains et galeristes.

Réalisé en partenariat avec le Consejo Leonora Carrington à Mexico, le projet réunit Laurent Doucet pour la dimension poétique, Célia Stara et Clément Gaësler pour la direction générale, ainsi qu'un collectif de chercheurs autour de Fabrice Flahutez et Anne Foucault pour la partie scientifique.

Comme le rappelait Breton à Mexico, le surréalisme voulait « changer la vue, changer la vie ». Fidèle à cet esprit, l'exposition interroge les liens entre deux cultures et célèbre, à l'heure du bicentenaire, le dialogue continu entre la France et le Mexique, nourri de poésie, de révolution et de voyage.

MAISON ANDRÉ BRETON - CENTRE INTERNATIONAL DU SURREALISME ET DE LA CITOYENNETÉ MONDIALE
31 rue Joseph Emile Rignault, Saint-Cirq-Lapopie (46) | www.ciscm.fr



TANIA CANDIANI dans l'exposition LE SINGE ET L'ARGILE

Jusqu'au 3 janvier 2027

Dans l'exposition collective *Le singe et l'argile*, le travail de Tania Candiani s'inscrit dans une réflexion sur les relations entre humains et non-humains dans un contexte de crise écologique. Elle explore une approche élargie de la traduction à travers des langages visuels et sonores, en mettant l'accent sur l'écoute comme outil de transformation des perceptions.

Son œuvre mobilise une démarche féministe et collective, et repose sur des collaborations interdisciplinaires entre art, sciences et savoirs ancestraux. Elle participe ainsi à une réflexion sur les formes hybrides de production et les nouvelles manières d'habiter le monde.

FONDATION D'ENTREPRISE MARTELL

16 avenue Paul Firino Martell, Cognac (16) | www.fondationentrepriseartell.com

Tania Candiani
Photo: Nathalia Angarita

Betsabée Romero

Empreintes et ombres florissantes



BETSABÉE ROMERO

Empreintes et ombres florissantes

Jusqu'au 4 juillet

Artiste en mouvement, Betsabée Romero explore les migrations et les transformations des sociétés. À travers ses sculptures et installations, elle raconte les histoires humaines liées aux déplacements, qu'elle présente non comme une menace, mais comme une force de renouveau, mêlant souffrance et espoir.

Elle met en contraste l'immobilité de ceux qui vivent en sécurité et le mouvement contraint de ceux qui fuient, en gravant leurs histoires sur des pneus, des jantes, des rétroviseurs ou des ballons de football, objet universel et nomade, symbole de la vie urbaine et de ses rues en perpétuelle agitation.

Artiste mexicaine reconnue internationalement, Betsabée Romero entretient un lien particulier avec la France, où elle a étudié aux Beaux-Arts. Régulièrement invitée à Paris, elle y présente des œuvres qui invitent à observer le mouvement de l'histoire et les migrations des peuples avec la douceur d'une vague silencieuse, porteuse des héritages des civilisations et d'une tendre attention aux anonymes.

LODO GALLERY

20 rue de Verneuil, Paris 7^e | www.lodogallery.com



FÉLIX CANDELA

Fonction, forme et élégance des coques en béton

Jusqu'au 6 juillet

Adeptes d'une architecture économe et expressive, Félix Candela (1910–1997), né en Espagne et exilé au Mexique après la guerre civile, fonde son œuvre sur l'intelligence de la forme et l'efficacité structurelle. Grâce à la géométrie du paraboloïde hyperbolique, il réduit au minimum l'usage du béton tout en créant des structures d'une grande audace plastique.

À travers 21 projets emblématiques présentés en maquettes, dessins et photographies, l'exposition invite à (re)découvrir une architecture sculpturale et frugale, dont la pertinence résonne aujourd'hui face aux enjeux de sobriété matérielle et d'évolution des modes constructifs.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

Petite Ecurie du château de Versailles – Entrée libre



THE BLUE MARBLE

Urmeer

Vidéo, œuvres sur papier et objets d'art

Jusqu'au 25 juillet

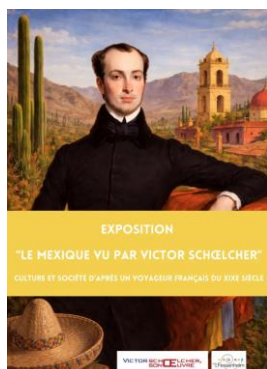
Commissariat : **Gustavo A. Cruz Cerna**

À travers une esthétique à la fois ludique et inquiétante, **Urmeer** poursuit son projet consacré à la planète Terre, représentée comme un personnage de cartoon. Dans cette nouvelle série, la Terre ne subit plus les agressions humaines : elle se transforme, intègre les dommages qu'on lui inflige et se prépare à riposter. L'exposition présente notamment des prototypes de futurs objets de collection, imaginant une Terre cybernétique engagée dans une épopée de résistance.

Basé à Mexico, Urmeer développe une pratique multidisciplinaire mêlant dessin, animation et sculpture. Avec *The Blue Marble*, il propose une réflexion singulière sur la crise écologique, la résilience et notre avenir commun.

GALERIE 15 BEAUTREILLIS

Paris 4^e | www.15beautreillis.com



LE MEXIQUE VU PAR VICTOR SCHÆLCHER

Jusqu'au 29 septembre

Un des premiers grands voyages de Victor Schœlcher fut sa visite de l'Amérique en tant que commerçant dans le domaine de la porcelaine. En 1829, il visite le Mexique et publie cinq lettres racontant son périple dans *La Revue de Paris*. Il n'est pas encore le célèbre abolitionniste qu'il deviendra au terme de son voyage, après avoir observé les réalités de l'esclavage. À travers son regard d'européen, nous découvrons différentes villes dont Mexico, et divers aspects des us et coutumes mexicaines : les loisirs, l'alimentation, la culture, les fêtes populaires et religieuses...

ESPACE MUSEOGRAPHIQUE « VICTOR SCHÆLCHER, SON ŒUVRE » | Fessenheim

MUSIQUE



Festival Les Suds à Arles FRAMBOYÁN France - Mexique

Judi 16 juillet, 10h30

C'est parce que leur musique déborde d'énergie, de couleurs et d'un véritable esprit de fête qu'ils ont choisi le nom évocateur d'Arbre de Feu.

Né de la rencontre entre Charlotte Espieussas (accordéon, chant) et Irepan Mejía (violon, violoncelle, guitare, chant, zapateado), ce duo de chanteurs et multi-instrumentistes fait dialoguer les traditions d'Occitanie et du Mexique dans une musique chaleureuse et métissée.

Charlotte a grandi au rythme des bals musettes et des musiques occitanes entre le Périgord, le Quercy et la Corrèze. Musicienne curieuse, elle a enrichi son parcours au fil de ses voyages, explorant le chaâbi algérien, les musiques ibériques et italiennes, le maloya réunionnais, les musiques modales avec la Kreiz Breizh Akademi d'Erik Marchand ou encore le forró brésilien. C'est une thèse en anthropologie qui la conduit finalement au Mexique, où elle tombe sous le charme du son jarocho et des rythmes irrésistibles de la Tierra Caliente.

Elle y rencontre Irepan Mejía, issu d'une grande famille de musiciens du Michoacán. Ensemble, ils tissent un dialogue musical où les *chilenas*, *rancheras*, romances et autres traditions mexicaines répondent aux valse et rondes du Quercy, revisités avec une touche mexicaine. Interprétées avec une complicité évidente, leurs voix, leurs cordes et leurs rythmes invitent naturellement au partage... et à la danse.

<https://www.suds-arles.com/billetterie/fr/2026/festival/concert-framboyan-gratuit>



FÊTES LATINO-MEXICAINES

Du 7 au 16 août, Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence)

La Mexicaine... voici le surnom donné à Barcelonnette. Partis durant les trop rudes saisons hivernales de la haute montagne, ses enfants ont trouvé, après la mer des Caraïbes, un Mexique libéré de la tutelle espagnole. Sur cette nouvelle terre de colportage, les Barcelonnètes vont exercer leur double savoir-faire technique et commercial ; c'est au XIX^e siècle que les habitants de la vallée de l'Ubaye s'expatrièrent au Mexique pour travailler dans l'industrie du textile.

Barcelonnette conserve aujourd'hui de cette épopée un patrimoine architectural impressionnant caractérisé par de nombreuses villas dites mexicaines. Ces belles demeures bourgeoises commanditées par les émigrés revenus au pays fortune faite, témoignent de ces liens profonds ; de nombreux Ubayens conservent des liens familiaux, d'autres résidant encore au Mexique.

Barcelonnette célèbre donc l'histoire de la vallée avec le Mexique. Danse, folklore, mariachi seront les maîtres mots pour cette nouvelle édition des Latino-Mexicaines !

<https://www.ubaye.com/temps-fort/fetes-latino-mexicaines-a-barcelonnette/>



Tournée française & Festival de Confolens #68

CUARTETO VENTURA

Du 23 juillet au 23 août

Dans le cadre de sa tournée en France, le **Cuarteto Ventura** de Culiacán parcourra le territoire du Périgord Noir à l'Alsace, en passant par le Lot-et-Garonne, avec plusieurs étapes culturelles et concerts à Terrasson, Les Eyzies, Aurillac-du-Périgord, Montignac-Lascaux, Sarran, Pujols, Confolens et Haguenau.

Cette tournée estivale s'inscrit dans une dynamique de diffusion des musiques traditionnelles mexicaines et latino-américaines, portée par le Cuarteto Ventura, formation profondément ancrée dans ces répertoires. Le groupe propose un univers musical inspiré du boléro, de la rumba, du bambuco et de la valse, revisités dans des arrangements à la fois fidèles à la tradition et résolument contemporains. Pour cette édition 2026, il est accompagné de la chanteuse **Xefia Beltrán**, dont la voix apporte une couleur nouvelle et renforce la dimension expressive du projet.

Point d'orgue de cette tournée, leur participation au mythique Festival de Danses et Musiques du Monde de Confolens (68^e édition) constitue un moment fort de rencontre internationale. Chaque été, Confolens devient l'une des capitales mondiales des musiques et danses du monde, investissant le Théâtre des Ribières, scène en plein air de 2 500 places au bord de la Vienne, ainsi que le centre historique transformé en scènes à ciel ouvert. Concerts, spectacles, ateliers et rencontres artistiques rythment une semaine festive ouverte à tous les publics.

Le Cuarteto Ventura y partage ainsi la richesse des traditions musicales mexicaines et latino-américaines dans un esprit de dialogue culturel et de transmission.

Suivi de tournée : @cuartetovertura sur Instagram | www.festivaldeconfolens.com

THÉÂTRE



Festival Off Avignon

LIBRE DE COJEAR

Du 4 au 25 juillet, 15h – Relâche les 8, 15 et 22 juillet

Un solo riche en couleurs inspiré de Frida Kahlo.

La pièce revient sur l'accident qui bouleversa la vie de l'artiste - la collision d'un tramway et d'un autobus - après lequel les médecins lui annoncent qu'elle ne marchera plus. Mais ceci n'entravera pas sa farouche volonté de vivre, de créer, d'aimer.

Sur scène, elle marche, elle court. À travers l'usage de marionnettes, elle convoque ses souvenirs et affronte ses douleurs.

Le spectacle est en espagnol surtitré en français, pour mieux nous immerger dans l'histoire.

Ce n'est pas une biographie, mais une forme libre, poétique et incarnée.

En cette année marquant le bicentenaire des relations diplomatiques entre le Mexique et la France, l'Institut culturel du Mexique accompagne Libre de cojear à Avignon.

LA SCIERIE – LE STUDIO <https://www.festivaloffavignon.com/spectacles/8248-libre-de-cojear>



FRIDA KARHLA

Jusqu'au 11 juillet

Et si Frida Kahlo revenait parmi nous 70 ans après sa disparition ?

Avec *Frida Karhla*, la compagnie Machine à Rêves signe un seul-en-scène original et immersif inspiré de la vie de l'icône mexicaine. Entre théâtre, danse, chant et création sonore, le spectacle plonge le public dans l'intimité d'une femme libre, engagée et profondément résiliente, qui a transformé la douleur en œuvre d'art. Plus de sept décennies après sa mort, l'univers et les combats de Frida Kahlo continuent de fasciner et d'inspirer, preuve que l'icône de l'art mexicain n'a rien perdu de sa force ni de son pouvoir d'influence.

THEATRE PANDORA

30, rue Keller Paris 11^e | www.pandorabastille.com

CINÉMA



FID Marseille, Festival International de Cinéma #37

DEUX FILMS MEXICAINS EN SÉLECTION OFFICIELLE (COMPÉTITION INTERNATIONALE)

Du 7 au 12 juillet

LO DEMÁS ES RUIDO

Nicolás Pereda

Mexique, Allemagne, Canada, 2026, 70'

Première française

Une interview, trois femmes, un violoncelle, et un immeuble où le son se déplace de manière particulière. Nicolás Pereda expérimente à nouveau avec le langage dans un film hilarant où le bruit devient presque un protagoniste à part entière.

DENTRO DE LO AZUL

Racornelia

Mexique, Canada, 2026, 9'

Première mondiale

Deux femmes se séparent. Leurs souvenirs refont surface, inlassablement. Un portrait de la séparation vu à travers le prisme de la nostalgie saphique.

Et dans le cadre du FIDlab :

RESPIRACIÓN ARTIFICIAL II Castor Clemente, 2026

CHICAS TRISTES Fernanda Tovar, 2026

www.fidmarseille.org





Avant-premières ! #11 – Projection exceptionnelle du film mexicain **ENAMORADA, Emilio Fernández** Mexique, 1946, 1h39

Mercredi 8 juillet, 19h30

A l'occasion de cette manifestation annuelle à la fois festive et cinéophile, organisée cette année dans 32 salles de cinéma indépendantes parisiennes, redécouvrez des grands classiques du cinéma à l'instar de cette œuvre emblématique de l'âge d'or du cinéma mexicain, portée par l'interprétation magnétique de María Félix et Pedro Armendáriz.

CHRISTINE CINEMA CLUB

<https://www.cinemasindependantsparisiens.fr/film-avant-premiere/>



Carte blanche à Cinélatino au Festival Résistances de Foix

LA RESERVA, Pablo Pérez Lombardini Mexique, 2025, 1h33

Jedi 9 juillet, 14h

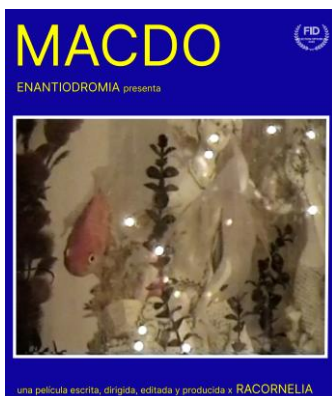
Julia, garde forestière, découvre que la réserve de Monte Virgen, au Chiapas, est victime d'un déboisement illégal orchestré par des groupes de bûcherons. Menacée, elle poursuit son combat pour protéger ce territoire et ses ressources naturelles.

Inspiré d'une histoire vraie, cet éco-thriller tourné en noir et blanc, à la frontière entre fiction et documentaire, s'appuie sur une interprétation majoritairement portée par des acteurs et actrices non professionnels issus de la communauté locale.

Diplômé du CCC (Centro de Capacitación Cinematográfica), Pablo Pérez Lombardini signe un premier long métrage remarqué, récompensé par les trois principaux prix du Festival international de Morelia. Présenté en compétition fiction à Cinélatino 2026, le film y a reçu le Grand Prix du meilleur long métrage de fiction « Coup de cœur ». Le jury a salué sa qualité technique et son message universel sur la préservation des territoires et des identités des peuples qui les habitent. Il a également distingué son réalisateur, présenté comme l'une des nouvelles voix du cinéma latino-américain.

L'ESTIVE

20, Avenue du Général de Gaulle, Raygnac, Foix | www.festival-resistances.fr



Avant-Première

MACDO, Racomelia Mexique-Grèce, 2025, 1h57

Vendredi 17 juillet, 20h | Projection suivie d'un échange avec la réalisatrice

Présenté en première mondiale au FIDMarseille 2025 dans la catégorie **Premier Film**, *MACDO* explore les fractures d'une famille mexicaine réunie pour un dîner de Noël. À travers ce huis clos, le film puise autant dans les codes de la telenovela que dans ceux du home movie, et rejoue un réveillon à Mexico à la fin des années 1990.

Cette exploration acérée met au jour les dynamiques de pouvoir, les violences ordinaires et les mécanismes de domination qui traversent la cellule familiale, révélant ainsi les processus de reproduction sociale qui façonnent les individus et leurs héritages.

CINÉMA LA CLEF

en 34 Rue Daubenton, Paris 5^e



Chicas Tristes © Fernanda Tovar

Sortie nationale

CHICAS TRISTES, Fernanda Tovar Mexique, 2026, 1h26

Dans les salles à partir du 12 août

Paula et La Maestra, deux adolescentes mexicaines de 16 ans, sont meilleures amies dans la vie, mais aussi concurrentes au sein de leur équipe de natation. Cette rivalité sportive passe au second plan lorsque Paula est victime d'un viol lors d'une fête. Après avoir appris l'incident, La Maestra compte bien venger son amie à sa manière, et la situation devient rapidement hors de contrôle.

Cinéaste animée par les enjeux politiques et sociétaux du Mexique, Fernanda Tovar apporte avec *Chicas tristes* des réflexions sur la justice populaire à l'ère post #metoo. Ne cherchant ni à juger, ni à moraliser, elle ancre son récit dans un quotidien s'établissant sur les réseaux sociaux, et aborde l'urgence de trouver des outils d'éducation chez les adolescents, particulièrement dans une société patriarcale. Reprenant certains codes du revenge movie, Fernanda Tovar s'en éloigne également en utilisant l'humour pour explorer avec acuité les complexités d'un tel événement. Malgré la dureté de son sujet, le film est aussi une célébration de l'amitié féminine, au sein de laquelle les chants féministes mexicains résonnent douloureusement.

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre d'information, merci de nous l'indiquer en écrivant à idemexfra@sre.gob.mx

Cette lettre d'information culturelle vise à diffuser les principales manifestations en lien avec le Mexique en France.

Les informations sont relayées à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'ambassade du Mexique et de l'Instituto Cultural de México, à l'exception de celles organisées par ce dernier.